

Porcelaines de Nyon [Edgar Pelichet]

Autor(en): **Granjean, Marcel**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **9 (1959)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

und chemischer Industrie. Er zeigt, wie im Laufe der Zeit die wissenschaftliche Forschung teilweise aus der Universität in die Laboratorien der chemischen Industrie abwanderte und daß es für die weitere Entwicklung der Unternehmen von entscheidender Bedeutung wurde, einen Stab von tüchtigen Chemikern zu besitzen. Es ist dies vielleicht ein bisher allzu wenig gewürdigter Aspekt der industriellen Revolution. Der naturwissenschaftlich geschulte Leser wird auch die Ausführungen über die Bedeutung der Strukturlehre Kekulé für die Entwicklung der chemischen Industrie und über das Werk des genialen Chemikers Traugott Sandmeyer zu schätzen wissen. Die vorliegende Schrift ist endlich reich illustriert und enthält im Anhang ein sehr umfangreiches Literaturverzeichnis sowie einen Auszug aus der Stammtafel der Familie Geigy.

Die vielseitige Firmengeschichte von Bürgin ist zweifellos eine der besten Abhandlungen, welche im Laufe der letzten Jahre über ein Thema aus dem Gebiete der schweizerischen Wirtschaftsgeschichte veröffentlicht worden sind. Der J. R. Geigy AG. und der Familie Geigy aber ist die schweizerische Geschichtswissenschaft zu großem Dank verpflichtet, daß sie einem jungen, talentierten Gelehrten das gesamte Material, das sie besaßen, vorbehaltlos zur Verfügung gestellt und ihm für die inhaltliche Gestaltung des Werkes volle Freiheit gelassen haben.

Zürich

Walter Bodmer

EDGAR PELICHET, *Porcelaines de Nyon*. Nyon, Ed. du Musée, 1957. In-4°, 224 p., 2158 fig.

Ce remarquable ouvrage d'ensemble, abondamment illustré de photographies en noir et blanc et en couleurs, traite des multiples problèmes, historiques, financiers, économiques, techniques, artistiques, que posent les porcelaines nyonnaises. Oeuvre donc à la fois d'historien de l'art et d'expert: Monsieur Pélichet, depuis fort longtemps conservateur au musée de Nyon, est l'un des meilleurs connaisseurs de la question. Ce livre offre un bouquet de renseignements, souvent de première main, sur les caractères de la fabrique de Nyon. Par l'étude des matériaux employés, des procédés de fabrication, des marques, par son analyse approfondie des types de formes, de décors, des coloris, et en se fondant autant que possible sur des documents d'archives conservés, surtout sur les livres de la manufacture, l'auteur a rassemblé tout le matériel nécessaire pour discerner les produits authentiques et connaître à fond l'art des porcelainiers établis à Nyon.

La manufacture de Nyon, fondée par Ferdinand-Charles Müller et Jacques Dortu, travailla de 1781 à 1813: ce dernier, remarquable céramiste, issu d'une famille française réfugiée à Berlin, resta l'âme de l'entreprise. Monsieur Pélichet a pu dresser une liste d'une trentaine de personnes qui ont travaillé à la manufacture de Nyon comme peintres, parmi lesquels se détache Etienne Gide, à qui l'auteur attribue «une partie importante — et sans doute la

meilleure — des décors à paysages et à personnages en camaïeu et en polychromie». Les modèles de quelques-unes des rares statuettes exécutées à Nyon peuvent être attribués à Valentin Sonnenschein.

L'art de la porcelaine de Nyon, dont les formes frappent par leur élégante sobriété, Louis XV rarement, mais surtout Louis XVI et Empire, se rattache au néo-classicisme. Rien n'y évoque le baroque, alors que bien des éléments témoignent de l'influence française prédominante à Nyon malgré la présence d'artistes formés souvent en Allemagne.

Monsieur Pélichet retrace l'histoire d'un art, d'une technique, mais aussi celle d'une manufacture, avec tous ses avatars. A ce titre aussi, cet ouvrage restera indispensable à ceux qui veulent connaître d'une façon non superficielle la civilisation du XVIII^e et du début du XIX^e siècle en Suisse, dont la porcelaine nyonnaise fut l'une des manifestations les plus parfaites.

Genève

Marcel Grandjean

FRANÇOIS CROUZET: *L'économie britannique et le Blocus continental (1806—1813)*. Paris, Presses universitaires de France, 1958. T. I, 410 p.; t. II, 532 p.

C'est à combler une lacune surprenante que M. Crouzet vient de s'attacher avec un succès remarquable. Personne n'avait encore étudié l'ensemble de l'économie anglaise pendant le Blocus continental, et la plupart des études partielles s'appuyaient sur des sources non britanniques. Une des difficultés de l'auteur a du reste été de regrouper les éléments d'information, car les archives privées n'ont pas offert tout ce qu'on en attendait, et parce que les statistiques officielles présentent bien des lacunes. Néanmoins, M. Crouzet a pu faire une large enquête, solidement basée sur des sources originales dont la liste est accompagnée de commentaires précieux. Circonstance regrettable pour un ouvrage de cette valeur, appelé à servir d'étude de base, des raisons d'économie ont empêché l'impression d'une bibliographie, même partielle.

Avec beaucoup de modestie, l'auteur se défend d'avoir fait une œuvre exhaustive, vu qu'il a limité son enquête aux sources anglaises et aux publications intéressant les partenaires de la Grande-Bretagne. Cela ne l'empêche pas d'avoir maîtrisé un problème très vaste en défrichant un terrain inexploré, afin d'établir une solide armature et de cerner des problèmes bien définis. Tout dans cet ouvrage, à commencer par l'introduction, est une admirable leçon de méthode, clairement conçue et brillamment exécutée, où les subdivisions ne viennent jamais troubler, ni faire perdre de vue la ligne générale. Parfois un peu rigide et engendrant quelques redites, le plan garde l'avantage de tout mettre en lumière dans l'ordre chronologique, et de favoriser les analyses nuancées de la situation très changeante. Le texte, nourri de chiffres, est suivi de tableaux statistiques et de graphiques. Quatre parties mettent en valeur la matière étudiée: Les chances